

71520 Saint-Point (Saône et Loire)

Eglise Saint-Donat



Entourée de son cimetière et à proximité du château de Lamartine, cette église dégage un parfum de romantisme qui sied bien au poète.

Situation – Accès :

Petit village de 322 habitants au dernier recensement, Saint-Point, avec son château et son lac est un site très touristique, étape incontournable et un des points forts de la route dédiée à Lamartine. A une vingtaine de kilomètres, à l'ouest de Mâcon, on y accède par la D17 puis N79/E62, après le viaduc de la Roche, prendre la sortie Cluny - Montceau les Mines et puis à gauche prendre la direction de Saint-Point – Tramayes.

Contexte historique :

L'origine de Saint-Point est une déformation de Saint Ponce, nom que l'on retrouve dans les chartes du XII^e siècle « Sancti Poncii ». Ce Ponce était le diacre de saint Cyprien, évêque de Carthage, il a été martyrisé en 258.

Saint-Point est devenu le sanctuaire du culte lamartinien. En effet, Lamartine reçoit le château dans sa corbeille de mariage en 1820. Avec son épouse Mary-Ann Birch, il le restaure, le dote d'un pavillon, d'une galerie et d'un porche à clochetons. Et dans cette propriété, il y mènera la vie d'un paisible gentilhomme campagnard. Au fond du parc, près de l'église romane, il fit construire en 1829, une chapelle funéraire de style gothique, où il rejoindra les siens sa femme, sa mère, sa fille et son fils, le 4 mars 1869. On peut y lire l'épithaphe suivante : « Speravit anima mea », mon âme a espéré, et l'illustrer par un extrait de « Recueils poétiques »

*« Ô forêt de Saint-Point, oh ! cachez mieux ma cendre,
Sous le chêne natal de mon obscur vallon !
Que l'écho de ma vie y soit tranquille et tendre
Ah ! C'est assez d'un cœur pour enfermer un nom ! »
A l'Ermitage de J.J. Rousseau, le 7 juin 1833*

Lors du bicentenaire de sa naissance 21 octobre 1790 - 21 octobre 1990 une plaque commémorative fut apposée sur son tombeau, on y lit le texte suivant :

Hommage de la République Française,
Assemblée Nationale et
Groupes d'Anciens Députés

A

L'HOMME D'ETAT POETE ECRIVAIN
FONDATEUR DE LA IIe REPUBLIQUE
AUTEUR DE L'HISTOIRE DES GIRONDINS
ET DE LA MARSEILLAISE DE LA PAIX

François Mitterrand étant Président de la République
Laurent Fabius Président de l'Assemblée Nationale

Descriptif de l'édifice :

L'église Saint Point était au XIe le siège d'une obédience de Cluny. Sa construction date de la fin du XIe, début du XIIe siècle. C'est un édifice sobre, entouré de son cimetière, remanié aux XVIIIe et XIXe siècles, et placé aujourd'hui sous la protection de saint Donat. De la période romane, l'église a conservé sa nef, ses collatéraux, son transept et partiellement le clocher. Elle fut église paroissiale et chapelle du château en même temps.

A l'intérieur, le visiteur découvre une nef longue de 4 travées, la première a été ajoutée lors de l'agrandissement de l'église en 1840, et plafonnée. Elle est flanquée de collatéraux, eux aussi plafonnés et séparés par des arcades en plein cintre reposant sur de gros piliers rectangulaires.

Un transept peu saillant est lui entièrement voûté en berceau, deux chapelles lui ont été adjointes ; celle du Nord la moins profonde et la plus récente (XVIIIe siècle) est voûtée d'un berceau en cintre surbaissé et celle du Sud dédiée à sainte Catherine, ancienne chapelle seigneuriale, est couverte d'un berceau transversal.

Les 4 arcs de la croisée du transept sont en plein cintre et reposent sur des piliers semi-circulaires.

Le chœur est formé d'une abside en cul-de-four décoré d'une fresque du Christ en majesté datant du XVe qui rappelle un peu celui de Berzé mais en moins grand, et de deux absidioles. Toutes les fenêtres ont été élargies.

Toujours à l'intérieur, notons quelques œuvres d'art :

- le maître autel en bois sculpté datant du XVIIIe siècle en provenance de l'église Saint-Nizier de Mâcon,
- le bénitier, vasque de plan grossièrement rectangulaire intérieurement biseautée,
- des panneaux en bois peints par Madame Lamartine dans les collatéraux et représentant sainte Geneviève, sainte Elisabeth de Hongrie,
- la stalle dite « banc de Lamartine »,
- et quelques statues dont celle de saint Donat, en bois doré à la feuille et de la Vierge aux quatre Saints.

A l'extérieur, le chevet a été remanié, deux étroits contreforts larges et plats montent jusqu'à la corniche décorée de modillons. L'abside axiale soutenue par deux contreforts, et les absidioles qui en ont chacune un, sont toutes les trois construites sur un plan demi-circulaire. La toiture qui les couvre déborde sur une corniche avec des modillons à décoration variée, on voit un pal, des cannelures, un oiseau éployé, un diable nu, un masque

humain, des bucrânes et un objet indéterminé sur lequel pourra s'exercer la sagacité du visiteur.

Le crépissage du mur dessine à mi-hauteur une litre de deuil qui court sur le pourtour des absidioles.

Le clocher à deux étages s'élève à la croisée du transept, il est construit dans le style brionnais. Le premier est ajouré sur ses quatre faces de deux baies en plein cintre. Le deuxième, légèrement en retrait est percé de baies géminées avec des archivolttes et colonnettes retombant sur des chapiteaux sculptés.

Au-dessus des lucarnes qui portent un épi fleuroné, une tête humaine orne chacune des arêtes du clocher.

La façade est moderne puisque l'église a été agrandie en 1840, mais on peut remarquer au-dessus de la porte une fenêtre rectangulaire, plus ancienne qui a été réemployée, les mots « Per ardua virtus » et les dates 1761 – 1840 y sont gravés « La vertu suit des chemins ardu »

A l'extérieur, à droite de la porte latérale de l'église contre le mur de la chapelle sainte Catherine, on peut voir la pierre tombale du curé Vincent Génillon destructeur de l'abbatiale de Cluny. La légende raconte que pris de remords tardifs, il voulut être enterré sous les marches de la petite porte de son église pour être foulé aux pieds de tous ceux qui y entraient.

Dans le cimetière quelques stèles remarquables ont été étudiées par Gabriel Jeanton : annales de l'Académie de Mâcon – 3e série tome 35, 1940

Classement :

L'église, le tombeau de Lamartine, le cimetière, les stèles tumulaires et la croix du cimetière ont été classés par arrêté du 2 juin 1942. La peinture murale de l'abside l'a été en 1971.

Etat général :

L'église a été restaurée en 1969, le clocher réparé en 1990 après avoir été foudroyé, l'ensemble est satisfaisant.

Bibliographie :

Eglises romanes du Mâconnais, Henri Nicolas, La Taillanderie p.29

Eglises romanes de la Bourgogne du Sud, Emile Magnien p.19, Editions et Impressions Combier Mâcon

Eglise paroissiale Saint-Donat, Tombeau de Lamartine, Stèles funéraires, notice historique et descriptive tirée de l'Inventaire Départemental des monuments et Richesses d'art, 1974, annotée et éditée par la mairie de Saint-Point, 1994 p.1 à 11.

www.petit-patrimoine.com

Mots clés : abbaye de Cluny, clocher brionnais, château de Saint Point, Lamartine

Photos : www.petit-patrimoine.com



quelques vues de l'extérieur, côté sud et abside



Le Christ en majesté fresque de l'abside